

## LE JARDINIER AVENTURIER

Unique phrase XXL de 901 mots

(dépassant le record de Marcel Proust -858 mots).

Désirant trouver l'authentique pierre philosophale pour ses nouveaux semis printaniers, le chef-jardinier carnivore officiellement en charge du parterre du paradoxe fleuri et de l'ineptie pertinente, abandonna temporairement sa brouette herbivore à l'orée du bois doré réputé pour ses incroyables mystères aussi attractifs que pernicious pour oser y pénétrer dans la plus grande discrétion à la quête d'un jardin secret détenteur de vénérables cachotteries de jardinerie et d'alchimie illusionniste aptes à résoudre dans la lumière finement filtrée d'un sous-bois funeste l'énigme de secrets de polichinelle qu'une courageuse expédition clandestine pouvait permettre de découvrir le long d'un risqué cheminement pédestre au cœur des filaments filandreux d'une futé cafardeuse composée de majestueux arbres généalogiques qu'il dû contourner pour accéder au tronc commun de sa branche professionnelle, le jardinage, nourrie par l'influence souterraine de ses racines familiales ce qui, dans la progression de sa recherche intéressée, l'aida à se rapprocher des feuilles de calcul et de route pour le conduire le plus rapidement possible vers les profondeurs réfractaires et ténébreuses du labyrinthe forestier en lui évitant ainsi d'avoir à s'asseoir sur une branche qu'il aurait sciée par mégarde au détriment de son objectif qu'il poursuivit avec conviction et persévérance au contact d'un chêne déchaîné et d'un frêne effréné alignés en rang d'oignons en face d'un emphatique bosquet de peupliers pliés et dépliés dans une prétentieuse arrogance qui nullement ne l'impressionna ni entrava pas sa marche ambitieuse au ras des pâquerettes qu'il évita soigneusement de piétiner pour ne pas à avoir à se justifier et à raconter de bancales salades qui auraient fait rougir des tomates espiègles et qui l'aurait écartées de sa haute quête philosophale dont, malgré l'agressive exubérance d'un luxuriant parterre orthocentré d'une généreuse nappe séculaire d'une impressionnante infinité et variété de champignons lichénisés particulièrement revêches et pestilentiels, il maintenait le cap avec une sincère force inébranlable et une méritoire opiniâtreté, gardant ses objectifs initiaux l'amenant à naturellement secouer le cocotier afin de séparer le bon grain de l'ivraie et de mettre du beurre demi-sel dans les épinards sauvages de cette auguste forêt dans laquelle des indices indicibles lui permirent néanmoins d'accéder directement et infailliblement au pot aux roses dominant une majestueuse clairière claironnante abondamment envahie de mousses aux mille parfums qui, avec exubérance, recouvraient sans retenue une triomphale concentration hasardeuse de pierres aussi peu précieuses que muettes qu'un brutal coup de bambou frappé sur l'écorce bavarde de l'arbre à palabres voisin réveilla d'un silence somnolent et minéral ce qui illumina avec joie et franche

pétulance la face subitement devenue écarlate du téméraire jardinier carnivore, qui fébrilement, le cœur battant et la bouche entre-ouverte, se pencha sur cette large étendue de caillasses discrétionnaires afin d'y repérer et surtout d'y trouver le caillou recherché pour ses vertus philosophales qui, suite à un long processus discursif et déductif issu d'une très fine analyse préalablement préparée et appuyée sur un solide corpus de témoignages plutôt fiables, apparût dans une absolue nudité et vérité ce qui permit au chercheur de la pierre magique de l'identifier sans hésitation parmi l'hétéroclite amas minéral du site, et il le mit dans sa poche droite de sa blouse vert bouteille de jardinier professionnel, en le dissimulant sous une écorce corsée et prit sans attendre un chemin retour plus direct vers l'extérieur ce qui l'obligea à escalader un perfide merisier zygomorphe à doubles radicules falciformes pour accéder à la sensuelle et panoramique canopée afin d'atteindre par un saut démesuré les cimes bourgeonnantes du chêne champêtre monogyne noueux à glands spinuleux à doubles coques ramollies et du majestueux bouleau à temps partiel campanulé aux écorces cordiformes à figures géométriques avant de se laisser brutalement glisser le long du tronc commun mi-figue mi-raisin sur un tapis de fines herbes prétendues médicinales et de piques d'asperges qui lacérèrent dramatiquement sa veste de jardinier carnivore ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre sa marche à grandes foulées enjambant sans scrupule la carcasse abandonnée d'un jeune hêtre mésophyte rupicole membraneux semi-lactescent à feuilles d'or et d'avancer sans se retourner ni lever la tête vers un bouquet litigieux de pommes de discorde se balançant aux branches basses d'un jeune pin perdu lancéolé à aiguilles caduques palmées cachant de sa superbe un groupe de tilleuls pauciflores paniculés piriforme à rosettes rostrées méthodiquement bouturés en crossette traditionnelle qu'il évita tout en serrant dans sa main le caillou tant désiré qu'il craignait de lâcher dans ce vertigineux dédale de fibres végétales et optiques qui ne favorisait pas une sortie aisée de ce parcours d'embûches de Noël et de flaques d'eaux croupies qu'il traversa péniblement à gué afin de rejoindre en toute sécurité le grand châtaignier arachnéen héliophile aux folioles ramifiées repéré comme borne limitrophe du bois doré à la feuille dont qu'il put enfin sortir et être à la lumière et voir enfin la précieuse pierre qu'il avait réussi à se procurer au prix d'épreuves téméraires au centre de la forêt et de subitement réaliser que ce caillou ressemblait comme deux gouttes d'eau à tous ceux qui jonchaient déjà sur l'allée centrale du parterre du paradoxe fleuri et de l'ineptie pertinente de son jardin, alors, dépité, il regarda alternativement sa brouette herbivore et la pierre qui perdit à ses yeux toute sa magnificence, secrets de polichinelle et charges existentialistes à connotations philoso-minérales la renvoyant subitement dans le champ de la banalité du galet ordinaire et du mal entendu ce qui l'incita sans scrupule à jeter la pierre dans le jardin du voisin.